

Mai 28, 1897.

POINTE-AUX-TREMBLES.—Je viens le cœur rempli de reconnaissance accomplir la promesse que j'ai faite à la Bonne sainte Anne si elle voulait bien rendre la santé à ma mère qui souffrait depuis plusieurs années d'un rhumatisme ; les médecins s'étant déclarés incapables de la guérir, nous avons jeté toute notre confiance en sainte Anne. Nous la remercions vivement pour la grande faveur qu'elle nous a accordée. C'est à la suite de neuvaines et de pèlerinages que nous nous croyons redevables à cette grande sainte de cette guérison.

UNE ABONNÉE.

POINTE-AUX-TREMBLES.—Merci à sainte Anne pour nous avoir obtenue une guérison.

A. D. ABONNÉE.

PAPINEAUVILLE.—Plusieurs faveurs et guérison obtenues par l'intercession de sainte Anne et saint Fraçois d'Asise.

S. P.

Plusieurs grâces spéciales.

A. L.

Juin 2, 1897.

MARINETTE WIS.—Je demande pardon à la Bonne sainte Anne d'avoir tant retardé à publier ses bienfaits ; elle m'a guéri de la dyspepsie en faisant un pèlerinage à Sainte Anne de Beupré ; ensuite j'ai obtenu d'autres faveurs par son intercession. Amour et reconnaissance à cette Bonne Mère.

H. A.

Mai 30, 1897.

CHARLESBOURG.—L'an dernier, mon petit garçon, âgé de 10 ans. fut atteint d'un mal à la tête qui paraissait être dangereux. Les soins d'un habile pharmacien furent inutiles, et après plusieurs sollicitations, le mal ne semblait que s'aggraver. Enfin, les secours bénis de la religion m'inspirèrent l'heureuse idée de faire une navaine en l'honneur du bienheureux frère Didace, et après avoir promis de faire publier sa guérison dans les "Annales", de sainte Anne, l'illustre aïeule de Notre-Seigneur, j'ai senti les doux effets de leur protection. et constatant une guérison complète, je viens aujourd'hui remplir ma promesse, en offrant le tribut de mes remerciements au bienheureux frère Didace et à la glorieuse sainte Anne.

Madame LOUIS CLOUTIER.

6 juin 1897,

COLLÈGE MONTRÉAL.—Il y a quelque temps, j'ai promis à sainte